

Ecole du Lignon



A l'image de ces élèves de 5e primaire, les écoliers du Lignon suivent avec plaisir les ateliers «mouvance» d'Antonio Gomes. MAGALI GIRARDIN

Une star prépare 450 petits rats à un opéra

Les écoliers du Lignon participeront à un mégaspectacle au BFM en 2012 pour fêter les 25 ans de l'Atelier Choral de Plan-les-Ouates

Laurence Bézaguet

«On ferme les mains avec douceur, sans les taper l'une contre l'autre, sinon le chef d'orchestre n'entendra rien. On ne joue pas au foot... on court les bras le long du corps!» demande calmement mais avec fermeté Antonio Gomes. Ce chorégraphe brésilien de renom international, vivant à Genève, a dirigé des répétitions par milliers. Celles qu'il conduit actuellement avec 450 écoliers du Lignon requièrent pourtant des dispositions bien particulières.

Difficulté de concentration

«La jeune génération a beaucoup de facilité de mouvements; elle baigne dans la musique. C'est génétique, relève Antonio Gomes. En revanche, ces enfants ont souvent de la peine à se concentrer. L'opéra demandant un grand travail d'écoute, je dois faire passablement de discipline.» Mais la star sud-américaine ne se décourage pas pour autant. Il faut dire que son nouveau défi est ambitieux et très stimulant: préparer des écoliers de 4 à 12 ans à l'œuvre *Orphée et Eurydice* de Gluck (version révisée par Berlioz) dans



«Le silence fait peur aux jeunes», relève le chorégraphe. M. GIRARDIN

laquelle ils joueront au Bâtiment des Forces Motrices (BFM), au printemps 2012. Aux côtés de choristes, musiciens, solistes et danseurs adultes. Les plus jeunes ne monteront toutefois pas sur cette scène mythique, mais ils seront

acteurs d'un court-métrage qui sera intégré au spectacle.

Ce sont deux membres de l'Atelier Choral de Plan-les-Ouates, sa présidente Michèle von Roth et Catherine Jenny, qui ont imaginé cet important

projet pédagogique, estimé à 360 000 francs et soutenu par de nombreux sponsors. «Nous avons eu envie de monter un opéra avec des enfants pour fêter les 25 ans de notre chœur», raconte la première nommée. Catherine Jenny étant enseignante au Lignon, le projet était né... «Pour offrir un accès plus direct à un genre culturel inhabituel à des enfants d'une école en réseau d'enseignement prioritaire (REP), ajoute Michèle von Roth. Nous voulons démythifier l'opéra en l'abordant dans un cadre familial... l'école!»

«Incroyables progrès»

L'ensemble de l'établissement est concerné par ce challenge. «J'étais un peu sceptique au début, mais plus le projet avance, plus je suis séduit, déclare Sam Prati, maître de 5e primaire. La chorégraphie est très exigeante, elle aide à canaliser l'énergie débordante des mômes. Ils ne contestent d'ailleurs pas la discipline dictée par Antonio. Hyperimpliqués, ils ont déjà fait d'incroyables progrès.»

La directrice des lieux, Sandra Lehmann Favre, ne tarit, elle aussi, pas d'éloges: «Le projet est magnifique, mais il demande un sacré investissement de l'équipe enseignante. L'organisation est énorme. Belle récompense pour nous, certains élèves sont si motivés qu'ils s'entraînent en dehors des répétitions dans le préau.»

Autre avantage. Et pas des moindres! «Favorisant l'attention, la danse a le pouvoir de récupérer des jeunes en échec scolaire», conclut Antonio Gomes.